

Subjonctif présent - les verbes irréguliers

 Conjuguez les verbes au subjonctif présent.

1. Il faut que tu (avoir) ton passeport avec toi pour voyager.
2. Il faut que vous (être) à l'heure demain.
3. Il faut qu'il (aller) faire les courses.
4. Il faut que nous (savoir) utiliser le subjonctif correctement.
5. Il faut que je (pouvoir) te contacter si tu as un problème.
6. Il faut qu'il (pleuvoir) pour utiliser un parapluie.
7. Il faut qu'elles (faire) attention de ne pas arriver en retard.
8. Il est possible qu'il (falloir) davantage de temps pour terminer mon travail.
9. Il se peut qu'il (valoir) mieux renoncer.
10. Il faut que vous (vouloir) apprendre pour réussir.

Subjonctif ou indicatif

 Conjuguez les verbes au subjonctif ou à l'indicatif.

1. Je pense ce film (être) très intéressant.
2. Je veux que tu (faire) du sport.
3. Nous désirons que vous (fermer) la porte derrière vous.
4. Mon chef craint que l'entreprise (être) obligée de licencier du personnel.
5. Les enfants imaginent que le père Noël (exister)
6. Le professeur exige que les élèves (avoir) leur livre pour la leçon.
7. J'espère qu'il (faire) beau demain pour le pique-nique.
8. Je ne pense pas qu'elle (vouloir) venir avec nous à la piscine.
9. Je trouve que ce pantalon te (aller) très bien.
10. Tu trouves normal que le train (être) toujours en retard ?
11. Le directeur dit qu'il (devoir) annuler la réunion vendredi.
12. Mes parents aimeraient que je (devenir) médecin ou avocat.
13. Je ne trouve pas que ce film (être) vraiment mauvais.
14. Je suis content que tu (pouvoir) venir à mon anniversaire.
15. Je crois que vous (savoir) utiliser maintenant correctement le subjonctif et l'indicatif.



Il est jeune.



Elle est jeune.



Il est petit.



Elle est petite.



Elle a les cheveux longs.



Elle a les cheveux courts.



Il est âgé.
Il est vieux.



Elle est âgée.
Elle est vieille.



Il est gros.
Il est obèse.



Elle est grosse.
Elle est obèse.



Elle a les cheveux raides.



Elle a les cheveux frisés.
Elle a les cheveux bouclés



Il est beau.



Elle est belle.



Il est mince.



Elle est mince.



Elle a les cheveux ondulés.



Elle a les cheveux crépus.



Il est laid.
Il est moche.



Elle est laide.
Elle est moche.



Elle a des cheveux noirs.
Elle est brune



Elle a des cheveux châtain.
Elle est rousse.



Elle a des grands yeux.



Il a des petits yeux.



Il est grand.



Elle est grande.



Elle a des cheveux blonds.
Elle est blonde.



Elle a des cheveux roux.
Elle est rousse.



Elle a les yeux noirs.



Elle a les yeux marron.



Elle a des cheveux gris.



Il a les cheveux blancs.



Elle a les yeux bleus.



Elle a les yeux verts.



Il a une barbe.
Il est barbu.



Il a une moustache.
Il est moustachu.



Il est chauve.



Il est tatoué

B. Lire un texte argumentatif

12 points

Les nouveaux pères ne sont pas des gens fabuleux

Il n'y a hélas aucune contestation possible : aujourd'hui encore, et partout dans le monde, les mères passent beaucoup plus de temps que les pères à prendre soin de leurs enfants. Pour autant, cette généralité avérée ne doit pas masquer le fait que certains hommes (encore trop peu nombreux) ont décidé de prendre leur paternité à bras le corps et de s'occuper mieux de leurs enfants afin de renverser la tendance et de vivre autant que possible sur un pied d'égalité avec la mère de leur progéniture.

On les appelle les « nouveaux pères ». Une appellation introduite en 1972, très pratique à utiliser dans le cadre des magazines télévisés ou des hebdomadaires de société, puisqu'en deux mots tout est dit. Le « nouveau père » est un « père moderne », qui change des couches, raconte des histoires, concocte des purées carotte – avocat – céleri. De nombreux reportages s'arrêtent sur ces pères-là, posant sur eux un regard fait de bienveillance, d'admiration et d'étonnement. On s'inquiète même pour eux : les nouveaux pères en font-ils trop ?

Stop : tout d'abord, figurez-vous que les vrais « nouveaux pères » n'ont aucune envie d'être appelés comme cela. Ce sont des pères, point final. Ils s'occupent de leurs enfants parce qu'ils en ont envie, parce qu'ils aiment ça, et surtout parce qu'ils ne voient absolument pas pourquoi ils devraient laisser la mère se débrouiller avec les rendez-vous chez le pédiatre, les réunions à l'école, les promenades au square du coin.

Comme tout le monde, le « nouveau père » n'a rien contre un compliment de temps en temps. C'est comme un sucre, ça ragaillardit* et ça donne le courage et l'énergie d'en faire toujours plus. On peut montrer le « nouveau père » en exemple à destination d'autres pères moins impliqués, mais sans en faire ni un objet de curiosité ni un héros absolu auquel il faudrait dresser une statue. Tant qu'on affirmera aux « nouveaux pères » qu'ils sont des gens fabuleux, on ne fera pas avancer la cause.

Or, il y a eu des pères modernes avant la génération actuelle. Il faut justement que le phénomène dure, qu'il s'étende, qu'il ne soit pas un feu de paille* mais qu'il contamine peu à peu de plus en plus de pères prenant enfin conscience qu'il est absolument nécessaire et totalement normal de s'occuper de leurs enfants 50% du temps. Et pas que pour jouer au ballon ou aller manger une glace... Car il n'y a rien de plus irritant que les prétendus pères idéaux qui s'occupent de leurs enfants dans les moments les plus cools, donnant sur les photos une impression d'harmonie. À proscrire également : les hypocrites qui portent leurs enfants en écharpe pour donner une image positive de leur conception de leur paternité, mais ne font guère que ça, estimant avoir fait leur part une fois rentrés à la maison.

Bref, tant que le partage équitable de l'éducation des enfants ne sera pas considéré comme une normalité, tant que les enfants seront considérés comme de charmants accessoires destinés à se faire bien voir (« regardez-moi, regardez-moi, je suis un papa moderne »), tant que n'importe quel passant chantera les louanges du père un tant soit peu actif, la partie n'est pas gagnée !

D'après Thomas Messias, <http://www.slate.fr>

* ragaillardir : redonner à quelqu'un de la gaieté.

* feu de paille : sentiment vif et passager.

1 Ce texte a pour but...

1 point

- A d'analyser le fait que les pères s'éloignent souvent de leurs enfants.
 B de défendre le fait que les pères assument moins leur rôle que les mères.
 C de normaliser le fait que les pères se dédient de plus en plus à leurs enfants.

2 Vrai ou faux ? Cochez (X) la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

4,5 points

Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont corrects, sinon aucun point.

	VRAI	FAUX
a) Il existe un intérêt des médias concernant le phénomène des « nouveaux pères ».		
Justification :		
b) L'auteur est en désaccord avec le titre attribué par les médias aux pères attentifs à leurs enfants.		
Justification :		
c) Les pères subissent des pressions sociales qui les poussent à s'occuper de leurs enfants.		
Justification :		

3 Selon l'auteur, quel est le problème lié à la survalorisation du comportement des pères ?

1 point

.....

4 L'auteur estime que, pour les pères, passer du temps avec leurs enfants doit être envisagé comme...

1 point

- A une action positive.
 B une activité ludique.
 C une activité prioritaire.

5 Quels sont les deux types de conduites paternelles dénoncées par l'auteur ?

1 point

a)
 b)

6 Lors de sa conclusion, que revendique l'auteur ?

- A Un changement de mentalité de la société.
 B Une stabilité familiale pour tous les enfants.
 C Une évolution générale des droits paternels.

7 Quel est le ton de cet article ?

- A Moqueur.
 B Passionné.
 C Polémique.

8 Expliquez avec vos propres mots le titre choisi par l'auteur :

.....
